

Bonnes nouvelles

(Ne pas laisser passer les mensonges de Ford)

Les membres du CE ont voté à la majorité une délibération qui acte le fait d'aller au tribunal pour attaquer Ford sur les mensonges et reniements concernant le maintien des 1000 emplois. Il s'agit aussi d'attaquer Ford pour utilisation de prêt de personnel illicite, sans respect des règles.

Il n'est pas question pour nous d'accepter que les dirigeants de Ford puissent impunément balader les pouvoirs publics, utiliser sans scrupule l'argent public, raconter des histoires aux salariés, aux médias, à tout le monde.

C'est trop facile. Ford, à l'image de l'ensemble du patronat, se comporte comme s'ils avaient tous les droits. Qui à part nous, à part les syndicats et les institutions représentatives des salariés peut s'opposer et dénoncer une situation inacceptable. Si nous laissons faire, ça ne peut que finir mal.

Alors il faut réagir. Il faut trouver les moyens pour imposer à Ford le respect de ses engagements, pour que Ford donne les moyens financiers, techniques, humains qui assurent l'avenir du site.

Nos emplois sont en jeu. Pas seulement les « 1000 », il y a les emplois sous-traitants, les emplois induits dans la région. Ici tous les syndicats, les ouvriers, les employés, les cadres y compris, nous avons la responsabilité de réagir, d'agir.

On a tout ce qu'il faut pour réussir : on a le savoir-faire, l'expérience, des compétences, la main d'œuvre, les structures ... il manque uniquement la volonté de Ford, le choix d'investir vraiment et d'apporter l'activité nécessaire.

La politique actuelle de Ford est irresponsable car elle condamne l'usine. Saisir le tribunal est une étape pour commencer à inverser cette logique destructrice.



AU MOINS 1000 EMPLOIS !

DE L'ARGENT, IL Y EN A ...

Les NAO se sont une nouvelle fois révélées être une fumisterie. La direction se refuse toujours à toute augmentation réelle de nos salaires. Il est vrai que nous n'avons pas exercé la pression suffisante pour imposer un respect de l'ensemble des salariés.

La CGT a appelé à 3 débrayages, a essayé d'entraîner les autres syndicats ne réussissant qu'au dernier moment (et encore pas tous). Mais il faut le reconnaître les collègues n'ont été qu'une minorité (et c'est peu dire) à dénoncer la politique de Ford.

Les NAO c'est fini mais pas le besoin d'augmenter les salaires. Peut être que le mécontentement s'exprimera prochainement avec le ras le bol de la désorganisation du travail, du manque de personnel partout ou presque, des conditions de travail souvent déplorables, de certains chefs qui jouent aux gendarmes ... ça fait beaucoup. Sachant que la suite de l'année s'annonce bizarre avec des racks qui tardent à redémarrer et la 6F dont la production pourrait baisser !

Dernière chose pour la bonne humeur : dans le bilan social, en 2014, les 10 plus gros salaires se sont partagés 1 million et 482 milles euros ! 315 € de plus chacun par mois, soit une augmentation 15 fois supérieure à celle des ouvriers ! A méditer.

Hooooo... LE MENTEUR !



Rappelez vous, c'était en mai 2013

PAS POSSIBLE ?

Dans la rubrique « les moyens existent pour assurer l'avenir de FAI » voici cette dépêche AFP éditée il y a quelques jours : nous y apprenons que la multinationale Ford investit 2,5 milliards de dollars au Mexique (moteurs et transmissions). Après le 1 milliard de dollars investit en Chine il y a peu, cela montre que l'argent et les projets existent. A côté de ça, quand on voit le peu d'investissement sur FAI, ça montre que nous sommes loin du compte et que les déboires que l'on connaît sont certainement le résultat logique.

1 % ET TOUS POUR RIEN !

Difficile de trouver un titre marrant quand on doit se contenter d'une augmentation aussi dérisoire. 15 à 20 euros de plus ? Pas le temps de se demander ce que l'on pourrait en faire, le coût de la vie s'en occupe automatiquement.

A noter que pendant que la direction nous explique qu'il n'est pas « raisonnable » ou « possible » de nous augmenter, on apprend par ailleurs que les actionnaires voient leurs dividendes augmenter de 20 %. C'est terrible de cynisme.

Et ça continue !!!



SOUFFRANCE INVISIBLE ?

La direction a beaucoup de mal à constater que des salariés sont en souffrance au travail : inquiétudes pour l'avenir, stress, pressions des chefs, surcharges de travail, postes inadaptés, précarité, mutations, samedis travaillés ...

Même le rapport médical annuel passe à côté de ce qui pourtant semble prendre de l'ampleur. Trop de collègues trinquent, souvent en silence !

LE GENDARME SE REBIFFE

La désorganisation du travail entraîne forcément des tensions. Les dirigeants ont du mal à reconnaître leurs erreurs et ont tendance à s'en prendre aux salariés. C'est le cas sur le DCT où les tentations de « fliquer » les collègues semblent se concrétiser.

La surveillance s'organise en bout des allées pour rappeler à l'ordre les salariés qui ne seraient pas assez concentrés sur leur travail et ce jusqu'à la dernière ... seconde.

Un des « champions » est intervenu 5 minutes avant la débauche, ne supportant pas de voir des salariés quitter leur poste de travail. Mal lui en a pris, son attitude lui a été reprochée et il s'en est justifié. Résultat, les collègues ont refusé de venir le lendemain (samedi).

Face aux tentatives de répressions, d'intimidations, la seule réponse, c'est la solidarité entre nous toutes et tous.

PARTAGE DES RICHESSES...



1^{ER} MAI : SOLIDARITÉ INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS

Cette année encore (on ne s'en lasse pas), nous appelons à participer à la manifestation du 1^{er} mai. Même si au fil des décennies, cette journée historique (depuis 1886) a beaucoup perdu en combattivité, elle reste hautement symbolique. Elle demeure un rendez-vous important de contestation, de revendications et de lutte pour le camp des travailleurs de tous les pays.

Surtout ces dernières années avec tous les reculs sociaux que nous subissons : licenciements, chômage, précarité, démantèlement des services publics (santé, éducation, poste, transports ...), destruction de la protection sociale ... La société part en arrière et cela devient très dangereux pour des millions de gens qui s'enfoncent dans la précarité et la pauvreté.

Le capitalisme est en crise, une crise économique, sociale, environnementale. Tout y passe. Et pour sauver leurs profits, les possédants, les grosses fortunes s'attaquent aux acquis sociaux, au niveau de vie des populations, à tout ce qui est collectif.

Il est crucial qu'il y ait un réveil du côté des salariés, des retraités, des chômeurs, des jeunes, des femmes, de toutes celles et ceux qui trinquent aujourd'hui. Les choses doivent changer et vite.



Le 1^{er} mai peut être une occasion d'exprimer la colère, le ras le bol, la contestation de ce système injuste.

Être dans la rue le 1^{er} mai, c'est dire que l'avenir ce doit être le progrès social pour toutes et tous.

C'est rappeler en plus que les avancées sociales depuis des siècles, c'est grâce à la lutte des exploités et des opprimés, aux grèves générales de 1936, de 1968 par exemple, de la révolte des peuples. Car les acquis sociaux ne sont jamais venus ni des patrons ni des gouvernants ! Il a toujours fallu un certain rapport de force.

Cette journée, c'est aussi l'expression de la solidarité internationale des salariés et des peuples. Car d'où qu'on vive, d'où qu'on travaille, nous avons les mêmes intérêts contre les capitalistes du monde entier comme Ford.

Manifestation à Bordeaux vendredi 1^{er} mai.